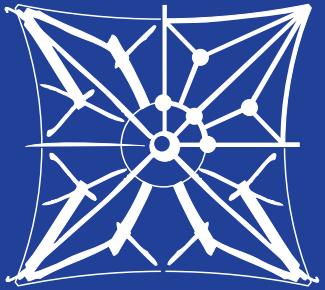


FORUM

Saint-Eustache



Numéro gratuit - *Free publication*

La fête de Passage

EDITO

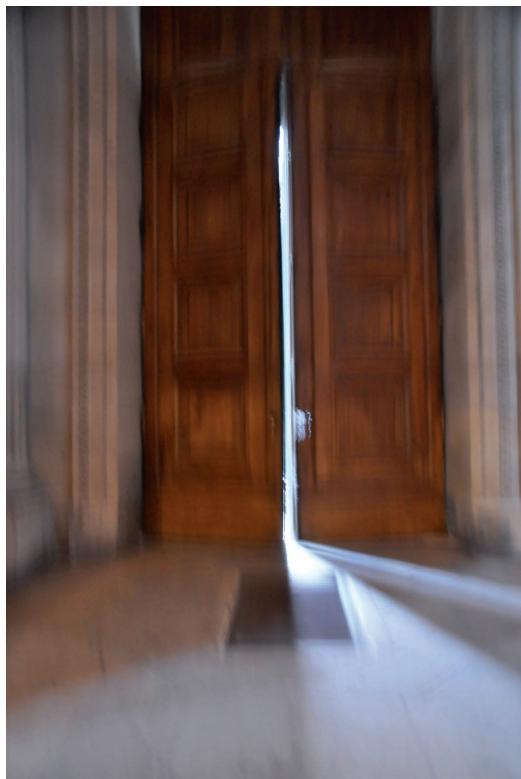


Photo : Louis Robiche

Nous allons fêter Pâques. Plus intensément dans les milieux chrétiens et Juifs, dont cette fête est l'emblème, mais aussi dans toute la société. Une fête irradie toujours bien au-delà de ceux qui s'en réclament les acteurs intimes – le cas de Noël est flagrant – car ils n'en sont que rarement eux-mêmes la source.

Les communautés religieuses inventent rarement leurs fêtes, les hébreux judaïsèrent la fête de retour du cycle des moissons pour en faire Pessah, commémorant la libération du Peuple d'Egypte. Et les Nazaréens christianisèrent à leur tour cette fête pour en faire Pâques, commémorant la résurrection du Christ triomphant de la mort sur la croix. Pourquoi adapter une fête et non pas en inventer une propre ? Parce qu'aucune communauté, ou peuple, ne peut recréer l'élan vital qui fait bouger l'homme depuis les origines. La source de nos fêtes est, à chaque fois, une des dimensions fondamentales qui font que l'Homme se reconnaît Homme, qui structurent l'humanité en humanité. Nous avons besoin, pour nous construire, de repères. Des repères spatiaux – d'où je viens –, temporels – quel âge ai-je –, et aussi vitaux – ce qui me fait avancer.

« Pâques » veut dire « passage ». Il y a dans la vie de chacun pour qu'il devienne l'homme ou la femme qu'il veut être, un saut à faire, une rupture à opérer pour se retrouver soi-même identique et pourtant totalement nouveau, différent de ce que l'on a fait de nous et pourtant le même.

C'est ce qu'exprime la fête de « Passage » : devenir soi-même en renaissant à une vie nouvelle, en avançant dans un monde nouveau, en libérant tout l'amour dont nous sommes capables.

SOMMAIRE

- P1** Editorial - **P2 & P3** Saint-Eustache, une paroisse ● Gardons le lien ! ● Vu de Saint-Leu - Saint-Gilles
- P4** Le Père Jacques Mérienne en résidence - **P5** Laudato si' expliquée ● Préparer au baptême
- P6** Les conférences-concerts autour de l'orgue ● Plus sur Baptiste-Florian Marle-Ouvrard - **P7** Zoom sur le groupe Abraham ● La joie de traduire - **P8** Des nouvelles de la Fabrique ● Agenda paroisse

Vivre ensemble dans la communauté de Saint-Eustache

Par Thomas Jouteux

Comment mieux constituer une paroisse entre nous ? Vaste sujet qui nous questionne sur le sens de notre foi et notre rapport aux autres. Trois paroissiens engagés - Marie-Charlotte, Anne et Serge - ont accepté d'y réfléchir. Une question qui a mobilisé l'équipe pastorale lors de son week-end de retraite.



Photo : Louis Robiche

Qu'est-ce qu'une paroisse ? La réponse paraît simple : une communauté de fidèles dans une église sur un territoire. Marie-Charlotte évoque « une communauté de personnes qui partagent une foi commune, l'amour du Christ ». Anne perçoit la paroisse comme « le lieu où nous recevons ensemble le Corps du Christ, où notre foi chrétienne cesse d'être seulement personnelle pour devenir une expérience spirituelle commune. » Des définitions qui font écho à la première lettre de saint Paul aux Corinthiens : « Vous êtes corps du Christ, et chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. »

Au-delà, Saint-Eustache est souvent une « paroisse d'adoption » ou « paroisse d'élection », celle que l'on a choisie pour des raisons qui peuvent tenir du hasard ou d'une adhésion spirituelle. Anne confie : « Travaillant dans le quartier, je suis allée un jour à la cérémonie du mercredi des Cendres sans savoir que la paroisse était confiée aux Oratoriens. J'ai eu la surprise d'y découvrir une statue de Bérulle. J'avais trouvé le lieu où je pouvais demeurer dans la continuité de cette école française de spiritualité que j'aimais. »

Marie-Charlotte voit la paroisse comme un « second foyer où l'on continue sans cesse de grandir : à l'image d'une mère, elle doit être le lieu d'un amour sans jugement. » Si beaucoup de paroissiens ont ce rapport affectif à leur paroisse, Serge souligne que Saint-Eustache est aussi une « paroisse de passage », pour des touristes, des parisiens ou des franciliens. Ce qui n'empêche pas des passages réguliers !

Alors « paroisse de proximité » dans un territoire ou « paroisse d'élection » aux limites élargies ? Le père Nicholson dépasse cette question : « Toutes les paroisses du centre de Paris sont des paroisses d'adoption avec une identité propre. Le territoire ne fait d'ailleurs

pas partie de la définition canonique d'une paroisse, c'est d'abord une communauté. »

Reste à savoir ce qui fait la spécificité de la communauté de Saint-Eustache. Plusieurs caractéristiques remontent des témoignages : une grande diversité d'origines et de parcours à laquelle répondent de multiples propositions paroissiales, une volonté d'accueil et de rencontres, un besoin de formation spirituelle.

Une paroisse est donc le lieu d'un appel à partager la foi et à en être les témoins. Comment répondre à cet appel ? Des témoignages de paroissiens, plusieurs pistes de réflexion ont émergé :

D'abord, la question de l'accueil : il s'agit de veiller à ne pas tomber dans « l'entre-soi », de favoriser les contacts entre groupes paroissiaux, de s'interroger sur nos liens avec le tissu social environnant. Comme le souligne Marie-Charlotte, « la paroisse n'a un sens que si elle est tournée vers l'extérieur. » Serge appelle à relancer « l'audace de la rencontre », y compris dans des gestes simples en direction des gens de passage.

Ensuite, la formation : Saint-Eustache fournit une importante « nourriture spirituelle » qui ne doit pas s'adresser qu'à un public de spécialistes. Comme le souligne le père Gilles-Hervé Masson, « il y a une demande de renouvellement spirituel et une très belle tradition à travailler comme on ferait ses gammes. »

Troisième piste identifiée par les paroissiens : la liturgie. Pour Anne, « Saint-Eustache, c'est aussi le lieu où le spirituel nous est rendu sensible par la beauté, celle de la liturgie. » « Comment passer de « l'assistance » à la messe à la participation, consciente et éveillée ? » s'est questionnée l'équipe pastorale. Ce chantier passe autant par le chant que par un effort pédagogique sur le sens de nos rites.

Gardons le lien

Par Stéphanie Chahed

Les paroissiens sont incités à signaler leur absence contrainte ou celles de connaissances. L'association les Visiteurs Saint-Eustache et la Conférence de Saint-Vincent de Paul s'emploient à garder le lien avec ces paroissiens.

En France, un million cinq cents mille personnes de plus de 75 ans sont isolées. Ce chiffre pourrait monter à quatre millions dans 20 ans. La paroisse Saint-Eustache tente d'apporter sa pierre à l'édifice en s'engageant. Depuis 2012, dans le cadre du projet diocésain « Paroisses en mission », une trentaine de bénévoles de l'association Les Visiteurs Saint-Eustache visitent des personnes isolées dans le centre de Paris. Aujourd'hui, avec la conférence Saint-Vincent de Paul, l'association souhaite aller plus loin. « *Parmi les habitués de Saint-Eustache, nous constatons que nous ne voyons plus certains paroissiens alors que nous partagions un même groupe d'activité ou des habitudes, parfois les même places lors des offices. Sans coordonnées, comment savoir si cet éloignement n'est pas subi, par des contraintes familiales, professionnelles, de santé ou de mobilité ?* » témoigne Danièle, une bénévole de l'association. « *Toute absence créée un manque : la richesse*

d'une communauté de vie ou de prière repose sur tous les liens humains et spirituels qu'elle permet de créer, même les plus discrets ».

Pour que la séparation avec Saint-Eustache ne soit pas une fatalité, le rôle des paroissiens est essentiel. Souhaitée par le père Nicholson, « Gardons le lien » est une initiative de communication mise en œuvre par Les Visiteurs en début d'année. Le dépliant édité et distribué lors des messes du troisième dimanche de janvier est disponible dans l'église, parmi les informations paroissiales.

La perspective de l'éloignement, pour une durée plus ou moins longue, peut nous concerner ou l'un de nos proches. Le formulaire associé au dépliant permet de signaler son attente ou celle d'un habitué susceptible d'être éloigné malgré lui. La paroisse et ses associations pourront alors proposer des relais d'échange et d'information. Dans les murs ou au-delà, gardons le lien !

DOYENNE Vu de la paroisse voisine de Saint-Leu - Saint-Gilles

Par Emmanuel Lacam

Entre le boulevard de Sébastopol et la rue Saint-Denis, l'église Saint-Leu-Saint-Gilles offre un havre de paix, d'une lumineuse sobriété au milieu du bruit du trafic et des néons des sex-shops.

Saint-Leu est « un hôpital de campagne » au cœur des périphéries et des marges de l'hyper centre. Une identité forgée au cours des trente dernières années. Saint-Leu partage avec Saint-Eustache une histoire commune : elle a vécu jusqu'au début des années 1970 au rythme des Halles. Leur déménagement à Rungis l'a affectée. Son territoire, aujourd'hui le plus petit des paroisses parisiennes, s'est vidé d'une grande partie de ses habitants. « Nous sommes passés de 187 baptêmes en 1971 à 4 en 1974 » résume le père Nicolas Vandenbossche*, curé de Saint-Leu. « L'enjeu pour nous » déclare Lydie, laïque engagée, « fut donc d'inventer une nouvelle manière d'annoncer l'Évangile ».

Le cardinal Marty y installe des dominicaines qui animent l'église avec des laïcs dans l'esprit de Vatican II et du mouvement charismatique. Le père Patrick Giros fonde ensuite l'association « Aux captifs, la libération ». Avec ce chapelain atypique, Saint-Leu fait des prisons existentielles son lieu d'apostolat. Elle devient la maison des gens de la rue.

Ce ministère rencontre en 1997 le charisme des pères Trinitaires qui prennent en charge la paroisse à sa refondation. Fils de Saint-Jean de Matha, ils étaient chargés de libérer les esclaves chrétiens, prisonniers des barbaresques de la Méditerranée. « Aujourd'hui, ce sont d'autres esclaves qui nous appellent », déclare le père Nicolas, « les captifs de la drogue et des addictions, de la prostitution, des violences de la rue ou de la maladie psychique ».

Le curé s'efforce de tisser un lien de communion entre les divers groupes qui exercent à Saint-Leu ce ministère de libération : les dominicaines, les petites sœurs de Charles de Foucauld ou l'association Aux captifs qui prend en charge près de 250 SDF à qui sont proposés des services multiples et un petit déjeuner hebdomadaire. Groupes des alcooliques ou des dépendants sexuels anonymes, cours de français pour les prostituées chinoises, ateliers



Photo : C. Estela

pour les SDF : Saint-Leu vit au rythme des nuits urbaines pour y faire luire des flammes d'espérance.

L'eucharistie dominicale unique suivie une fois par mois d'un déjeuner communautaire vient recentrer les paroissiens autour du sacrement de la miséricorde et du partage. Ce lien avec la Croix du Christ qui irrigue et donne sens à l'apostolat urbain est cultivé par les chevaliers du Saint-Sépulcre dont Saint-Leu est la paroisse capitulaire. Depuis 1819, elle accueille à ce titre les reliques de Sainte Hélène vénérées par des pèlerins orthodoxes. Saint-Leu est devenu un sanctuaire entre Orient et Occident où résonnent chaque vendredi l'hymne acathiste et une fois l'an, une liturgie œcuménique catholique et orthodoxe, préfiguration de l'Unité à venir.

*lire : « *Nous ne sommes plus des douaniers. Le curé de la rue Saint-Denis témoigne* » P. Nicolas Vandenbossche aux Presses de la Renaissance, Paris, 2014

“Ouvrir et faire vivre l’église”

Par Marie Caujolle

Vous l’avez entendu célébrer une messe ou croisé sa longue silhouette dans l’église. Depuis la rentrée de septembre, le père Jacques Mérienne a rejoint la communauté des prêtres de Saint-Eustache. Rencontre avec un prêtre et un créateur artistique.

Le père Jacques Mérienne est accueilli « en résidence » à Saint-Eustache, sur décision de l’évêché. Ce statut que l’on réserve généralement aux artistes convient parfaitement au père Jacques Mérienne. Il a la particularité d’être un homme d’église et un créateur. Il est l’auteur d’une quarantaine de films, des fictions, des documentaires et des films expérimentaux. Il codirige deux compagnies théâtrales dont l’une est basée à Bogota. « *Je suis un prêtre qui exerce une activité professionnelle* » précise-t-il.

La nomination du père Jacques Mérienne n’est pas étonnante. Saint-Eustache présente de nombreux points communs avec l’église Saint-Merry, dont il a été le Curé au cours des dix dernières années. La solidarité s’y exprime dans le réseau « chrétiens immigrés ». Voisine de Beaubourg, l’église Saint-Merry est ouverte à toutes les formes d’expression artistiques contemporaines. Elle s’investit particulièrement dans le domaine musical car elle héberge un orchestre d’improvisation unique en son genre. Elle se démarque par un mode de gestion original : celui de la co-responsabilité. Toutes les décisions de la paroisse sont prises en commun avec des laïcs élus par l’assemblée.

Bien que le travail artistique de Jacques Mérienne ne soit pas celui d’un « artiste chrétien » comme il le souligne, certaines de ses réalisations ont trouvé leur place dans l’église. A l’occasion d’une Nuit Blanche, le père Jacques Mérienne a été invité à projeter dans la nef de l’église, transformée en rue, un film expérimental plongeant le spectateur au cœur d’une rue de Bogota.

Il a pris congé de sa paroisse avec un geste de metteur en scène, en offrant un opéra composé de théâtre et de musique d’improvisation. L’opéra était interprété par des comédiens professionnels.

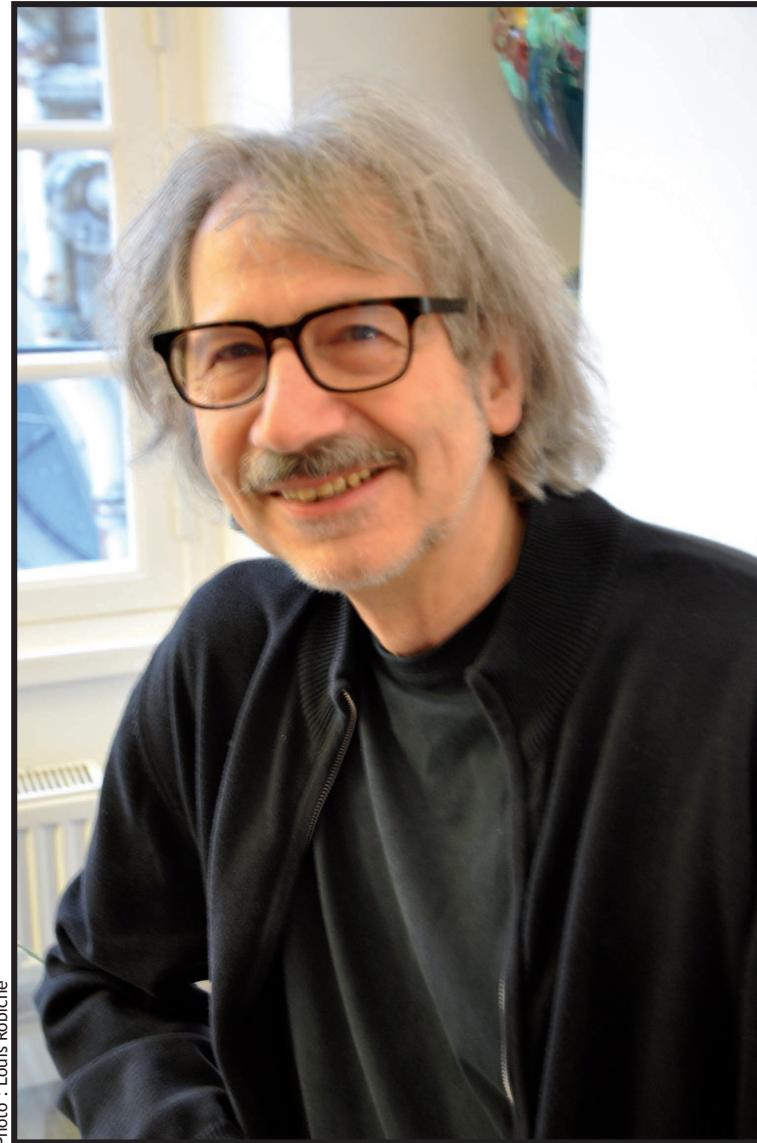


Photo : Louis Robiche



Image extraite du film *La Séptima*. Oeuvre projetée durant la Nuit Blanche 2011, le propos était d’immerger un piéton parisien dans l’avenue majeure de Bogota, la septième

Extrait sur : <https://vimeo.com/32909364>

Aujourd’hui, le père Jacques Mérienne exprime le plaisir d’être accueilli par une communauté. « Je suis à Saint-Eustache pour rendre des services en exerçant toutes les missions d’un vicaire » précise-t-il.

Il est attentif à la vie artistique de la paroisse et n’exclue pas de s’investir dans les grands rendez-vous, tels « Paris Quartier d’été », s’il en a l’opportunité.

Il se dit également impatient de partager le triduum pascal avec la communauté et les paroissiens. « Ces trois jours sont l’occasion pour les chrétiens de travailler le vivre ensemble. Il s’agit d’un temps pour s’approprier la foi, la rendre vivante » explique-t-il. « Aller vers l’autre, aller vers les pauvres. Le Pape nous invite à mettre ces notions au centre du temps pascal et du carême. Son appel est à la fois spirituel et charnel. Il nous invite à sortir de soi, de notre culpabilité pour accueillir et contribuer à restaurer une humanité juste et fraternelle ».

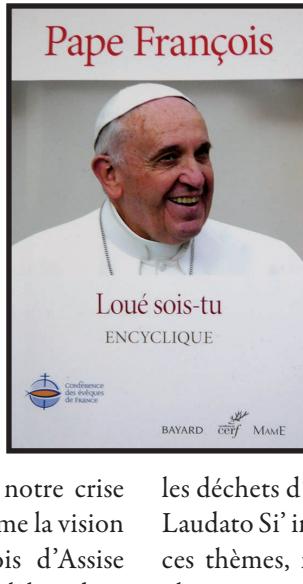
“Laudato si’ ne résulte pas d’un effet de mode”

Par Cyril Trépier

L’Église découvre-t-elle l’écologie avec l’encyclique Laudato si’ du Pape François ? Jacques Arnould, philosophe, historien des sciences et théologien, chargé de mission pour les questions éthiques au CNES, livre son éclairage

Publiée le 24 mai 2015, Laudato si’ fut la première encyclique centrée sur l’écologie. « Mais, d’autres papes traitèrent ce thème », souligne le théologien Jacques Arnould. Il rappelle que Jean-Paul II et Benoît XVI évoquèrent cette question, et probablement Paul VI avec Populorum Progressio en 1967. « François s’inscrit donc dans une suite cohérente » ajoute le théologien. « Cette encyclique dépasse la question de l’environnement pour enrichir la doctrine sociale de l’Église ».

Laudato si’ fut attendue au-delà des clercs, voire au-delà des fidèles catholiques. Fut-elle lue une fois publiée ? Jacques Arnould le pense. « Non seulement les fidèles ont reçu l’encyclique, mais ils l’ont travaillée, et la lettre interroge ». Son troisième chapitre intitulé « La racine humaine de la crise écologique » répondrait à un article de 1967 du médiéviste Lynn White dans la revue Science, titré « Les racines historiques de notre crise écologique ». Lynn White attribuait au christianisme la vision d’une nature soumise à l’homme, Saint-François d’Assise étant l’exception confirmant la règle. Le Pape célèbre dans l’encyclique le saint dont il a pris le prénom, « mais sans le citer à chaque page », précise Jacques Arnould.



Car, « l’idée que tous les êtres vivants sont liés entre eux ne résulte pas des seules découvertes scientifiques » insiste-t-il. « Elle est fondée théologiquement ». Publiée six mois avant la COP 21, Laudato Si’ ne suit pas un effet de mode, et n’intéresse pas que les chrétiens. Les échanges sur le texte qu’a eus Jacques Arnould au CNES, où il est chargé de mission sur les questions éthiques, montrent l’écho des mots de François chez certains scientifiques, chrétiens ou non. Le Pape traite en effet la démographie mondiale en ces termes : « Accuser l’augmentation de la population, et non le consumérisme extrême et sélectif de certains, est une façon de ne pas aborder les vrais problèmes. On prétend ainsi légitimer la façon dont une minorité se croit le droit de consommer dans une proportion qu’il serait impossible de généraliser, parce que la planète ne pourrait même pas contenir les déchets d’une telle consommation » (p. 17).

Laudato Si’ invite à la sobriété heureuse. « Voir le Pape aborder ces thèmes, même sans les trancher, est souvent apprécié », observe Jacques Arnould. Selon lui, François parle davantage dans Laudato si’ du passé et du présent que de l’avenir. « Mais, peut-être veut-il ainsi que nous y jouions tout notre rôle ».

FORMATION

La préparation au baptême devient une chance pour les parents et les enfants

Par Stéphanie Chahed

Xavier et Régine forment un des trois couples qui accompagnent les parents dans la préparation au baptême de leur enfant.

Leur approche est chaleureuse et conviviale. Il y a quelques années, ce couple a décidé de recevoir chez eux à dîner les parents souhaitant faire baptiser leur enfant. Les parents rencontrent ensuite le prêtre qui baptisera l’enfant. Cette formule a été vite adoptée. Elle permet aux familles d’aborder de façon informelle le sujet du baptême et de s’ouvrir aux questions de la religion.

Le rôle de ces familles accompagnatrices est multiple. Il s’agit d’aider à «réveiller» la spiritualité chez de jeunes parents pris

dans le quotidien. Leur donner un temps de réflexion sur leur foi ou leur sentiment d’être chrétiens, autant de sujets qui n’ont pas toujours été abordés en couple. Bien sûr, il faut aider les parents à préparer la cérémonie du baptême, leur expliquer comment elle se déroule, les guider dans le choix des textes et des chants, les aider dans la rédaction du livret de baptême. Enfin, Xavier et Régine leur font découvrir la paroisse, présentent aux parents les possibilités qu’elle offre de faire naître ou grandir un engagement.

En effet, Xavier et Régine rappellent qu’être chrétien ne se limite pas à se rendre à la messe. Que la paroisse est jeune. Qu’elle est riche de surprises et de possibilités pour accompagner les fidèles qui le souhaitent à se tourner vers l’Autre. Ils présentent également les oratoriens et leur ouverture sur le monde.

Xavier et Régine soulignent aussi que les parents s’engagent pour l’enfant. Ce sont eux qui pourront permettre à l’enfant de vivre son baptême de manière personnelle et, ils l’espèrent, en paroisse.

Franc succès pour les conférences-concerts sur l'orgue à l'église

Par Jean-Philippe Marre

C'est devant une foule nombreuse que se tient depuis janvier une série de six conférences-concerts proposées par les deux co-titulaires du grand orgue, en collaboration avec le musicologue François Sabatier, professeur honoraire au Conservatoire de Lyon et directeur éditorial de la revue L'Orgue.

Il s'agit de repriser le principe d'un échange entre musicien et musicologue, initié l'année dernière à l'occasion du Festival Saint Philippe Néri par une conférence sur l'histoire de l'orgue de Saint-Eustache et ses organistes. Les deux jeunes titulaires de l'orgue et François Sabatier nous invitent cette fois à inaugurer un cycle complet intitulé « L'orgue à l'église : cinq siècles de chefs-d'œuvre ».

Articulées autour des principaux thèmes du calendrier liturgique, ces conférences-concerts ont commencé en janvier dernier par une évocation musicale de Noël, avec les œuvres de compositeurs aussi éloignés que Titelouze et Messiaen, en passant par Daquin, Buxtehude, Bach et Reger...

A raison d'un dimanche par mois, juste avant l'audition d'orgue de 17h30, Baptiste-Florian Marle-Ouvrard et Thomas Ospital se relaient aux côtés de François Sabatier pour faire entendre au public des extraits choisis parmi les plus belles pièces de la musique liturgique de ces cinq-cent dernières années.

Au cours de ce voyage, les interventions de François Sabatier, complétées par les commentaires des organistes et illustrées de quelques pièces représentatives, permettent de comprendre l'évolution des formes musicales et le statut particulier de cet instrument, mis en perspective avec le contexte culturel et religieux de chaque époque.

Réservant aussi une place de choix à la création contemporaine et à l'art de l'improvisation, lié à l'histoire de la musique pour orgue, chacune de ces conférences-concerts s'achève sur une interprétation librement inspirée par le thème du jour. C'est ainsi que le concert du 24 janvier a pris fin sur une improvisation virtuose de Thomas Ospital sur « Puer natus est », l'introït de la messe de Noël.

Un autre cycle, d'ores et déjà annoncé pour l'année prochaine, proposera cette fois de faire découvrir le répertoire pour orgue d'inspiration profane.

“On se sent reconnus et aimés à Saint-Eustache”

Par Michel Gentil

Depuis un an, paroissiens et mélomanes apprécient le talent et la simplicité des deux co-titulaires du grand orgue de Saint-Eustache. Comment ces deux artistes ressentent-ils leurs débuts dans notre paroisse ? Rencontre avec Baptiste-Florian Marle Ouvrard, puis avec Thomas Ospital dans le prochain numéro.



Le saviez-vous ?

Baptiste-Florian est depuis longtemps un passionné d'aviation. Actuellement, avec plus de 200 heures de vol, il travaille à une licence de pilote de ligne !

Rendez-vous en ligne sur le Web "Marle Ouvrard TBM 700"
<https://www.youtube.com/watch?v=WqhOqFqa-bY>
 et en fin de séquence vous verrez notre pilote aux commandes.

Le voici maintenant depuis plusieurs mois au clavier de l'orgue dont il rêvait depuis sa vocation musicale ! Le temps est venu d'appriover l'instrument. Il précise : « Je sens que j'arrive à mieux m'exprimer au clavier de ce fabuleux orgue polymorphe qui permet de conjuguer le baroque et le symphonique ». Un projet d'évolution musicale est en cours de réalisation. Première étape : le renforcement d'un travail d'équipe permanent avec les autres musiciens de la paroisse pour que le grand orgue soit mieux intégré à la liturgie. Vous en avez perçu les premiers réajustements. Les concerts-conférences de cette année seront suivis d'autres initiatives pour rendre encore plus brillante la réputation de la musique d'orgue à Saint-Eustache.

Baptiste-Florian se réjouit des occasions de contact direct avec le public grâce à la console mobile installée dans la nef pour auditions et concerts. « J'ai découvert que ceci était une véritable institution avec un très nombreux et fidèle public. Notre souci est de varier le plus possible le répertoire et d'inviter d'autres organistes pour faire entendre des œuvres et styles d'interprétation différents. »

Comment Baptiste-Florian ressent-il l'ambiance de la paroisse ? « J'ai beaucoup apprécié la qualité de l'accueil qui nous a été réservé. Avec Thomas nous nous sentons maintenant reconnus sur le plan musical et, j'ose même dire, aimés des paroissiens ». Observons que nos jeunes organistes sont d'un abord simple et direct et n'hésitent pas à se mêler aux paroissiens après messes et auditions.

Le groupe Abraham étudie les racines communes aux trois religions monothéistes

Par Emmanuel Lacam

Ce groupe est né d'un étonnement. Il y a quelques années la Pâque juive (Pessah) et les Pâques chrétiennes furent célébrées à la même date. Pourtant, cinquante ans après la déclaration Nostra Aetate du Concile Vatican II sur les rapports entre l'Église catholique et les religions non-chrétiennes, cette convergence des calendriers n'a rencontré que peu d'échos dans les paroisses.

Des paroissiens ont décidé, il y a quelques années, de constituer à Saint-Eustache un groupe pour faire vivre les intuitions de la déclaration Nostra Aetate de Vatican II. La foi au Christ, notre lecture des Saintes Écritures et en particulier des psaumes et du Nouveau Testament ne prennent sens que dans leur enracinement dans la première Alliance entre Dieu et son peuple. Une alliance originelle et perpétuelle que l'Église nous invite à faire nôtre.

Avec modestie et détermination, la quinzaine de membres du Groupe Abraham se rencontre tous les deux mois, le mercredi de 18h30 à 22 heures, pour un temps d'étude, de réflexion et d'amitié.

« Nous ne sommes pas un énième groupe inter-religieux » confient Claudie et André Godin qui, avec Anne Bénédicte de Saint-Amand et d'autres font partie des initiateurs. Leur objectif est de s'éveiller avec d'autres chrétiens à la connaissance des fondements spirituels du judaïsme et de l'Islam et de faire résonner ces découvertes avec leur démarche de croyants.

Pour chaque séance, un membre prépare un exposé sur le sujet choisi et le présente au groupe avant un échange. Les membres du groupe Abraham élaborent une réflexion non exhaustive mais faite de questionnements et d'éclairages

successifs. « Un peu comme une broderie que nous ornons peu à peu » souligne Claudie. Cette joyeuse réflexion collective se conclut toujours par un repas partagé.

Au gré des contacts de chacun, des croyants juifs et musulmans se sont associés à la démarche dans le même désir de se mettre à l'écoute de l'Autre et de redécouvrir leur propre tradition religieuse. Après un cycle consacré aux fêtes juives pendant plusieurs années, le groupe Abraham travaille cette année sur la mystique juive, chrétienne et musulmane. Alors que la paroisse prépare un voyage en Israël, l'initiative du groupe Abraham est un don au bénéfice de tous.



Le rabbin Abraham Joshua Heschel rencontre à New York le Cardinal Augustin Bea le 31 mars 1963

Photo: American Jewish Committee

PORTRAIT

Paroissienne d'ici : Agnès Jarfàs donne des mots français à des auteurs hongrois

Par Cyril Trépier

Ce mois de janvier, Agnès Járás eut la joie de recevoir de ses pairs le Grand prix de traduction de la ville d'Arles. Depuis 1989, après des études à la Sorbonne Nouvelle sur la musique chez Proust, cette traductrice donne des mots français à de grands auteurs hongrois. Le prix d'Arles, remis à l'unanimité, récompensait sa traduction de *La Miséricorde des coeurs*, l'unique roman de Szilárd Borbely, édité en mars 2015 par Christian Bourgois. La traductrice espère qu'il l'aidera à faire publier des auteurs hongrois tel Zoltan Szabo.

« Il faut se battre pour trouver un éditeur », insiste Agnès. Elle traduisit également des classiques comme Kálmán Mikszáth, et commença par Peter Esterházy, auteur au style ardu. Une vraie complicité les unit après huit romans traduits en français. Agnès travaille en effet avec des auteurs vivants. « Le lecteur lambda ne peut interroger directement l'auteur en pleine genèse d'un texte. J'ai cette chance », sourit-elle. La Bibliothèque Nationale de France, alors sur le site Richelieu, conduisit Agnès à Saint-Eustache.

« L'église était sur mon chemin vers la BNF. J'y suis entrée, de plus en plus souvent. Les homélies du P. Bénéteau, curé à l'époque, me fascinaient ». La famille de Joinville-le-Pont adopta la paroisse. Les deux filles Laetitia et Bénédicte, toutes deux baptisées dans l'église, ont longtemps servi à l'autel. L'aînée Laetitia a récemment rejoint le chœur de Saint-Eustache. « Mes deux filles sont musiciennes. C'est un tout qui nous a attirés, et nous maintient à Saint-Eustache », résume Agnès.

La Fabrique fourmille de projets

Par Pierre Cochez

Ils forment un quatuor : Gérard Seibel, le P. George Nicholson, Jean-Louis Azizollah et Thierry Dupont. Ils se réunissent tous les quinze jours. Ensemble, ils fourmillent de projets pour l'église. Un premier concours a été ouvert pour la conception et le renouvellement des sièges des paroissiens. Il a été envoyé à plusieurs écoles prestigieuses de design. Les 1000 sièges de paille qui peuplent l'église seront remplacés. L'idée est de concevoir un siège, qui soit réversible pour les concerts, qui puisse être pliable et empilable. Le matériau est laissé à l'imagination des participants au concours.

Le deuxième chantier concerne l'acoustique de la salle des colonnes. Un premier cabinet d'experts doit rendre ses conclusions prochainement. Le projet n'est pas facile. La salle résonne, car les surfaces réfléchissantes sont importantes. Il est difficile de toucher au volume, puisque la salle est classée. La Mairie de Paris a déjà pris à sa charge la réfection des murs. Le troisième chantier concerne la cour, juste à côté de la salle des colonnes. La demande d'autorisation de travaux a été déposée. Les travaux vont pouvoir commencer très bientôt. Il s'agit de créer un accès aux personnes à mobilité réduite, de rénover les sanitaires et de construire un abri pour les poubelles.

CONCERTS À SAINT-EUSTACHE

● Vendredi 8 avril 2016 à 20h30

Un chant pour la planète.
Chœur et Orchestre d'Oratorio.
Direction : Jean-Pierre Lo Ré

● Jeudi 28 avril 2016 à 19h30

Grand orgue : Baptiste-Florian Marle Ouvrard, titulaire du grand orgue de Saint-Eustache et Lada Labizna Cœuvres russes. Moussorgski, Stravinsky...

● Jeudi 19 mai 2016 à 20h

Dominique Prechez, organiste.
Iconoclaste de François Gangloff

Improvisation de la Symphonie de la Pentecôte de Prechez

Tarif : 10€ et 5€

● Vendredi 24 juin 2016, 21h

Concert-projection "Le Plafond de la Chapelle Sixtine", de Stéphane Delplace
Direction Adam Vidovic, Orchestre Ostinato, Violoncelle Jérôme Pernoo, Chœur de Meudon

Tarif : 26€/TR 22 € (étudiants -26 ans, chômeurs) Prévente 22€, Réservation : theresepb@gmail.com - 01 45 34 79 05

➔L'EGLISE EST OUVERTE :

du lundi au vendredi
de 9h30 à 19h00
le samedi de 10h00 à 19h15
le dimanche de 09h00 à 19h15

LE BUREAU D'ACCUEIL
se situe près du chœur
de l'église
(Porte de la Pointe)

➔MESSES EN SEMAINE :
du lundi au vendredi
à 12h30 et 18h

➔MESSES DOMINICALES :

Samedi à 18h00
(messe anticipée du dimanche), avec orgue de chœur et animateur liturgique

Dimanche à 9h30, messe basse

11h00 avec grand orgue, orgue de chœur et les Chanteurs de Saint-Eustache
18h00 avec grand orgue, orgue de chœur et animateur liturgique

MUSIQUE A SAINT-EUSTACHE :

➔Auditions d'orgue dominicales à 17h30, libre participation

➔POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

SAINT-EUSTACHE
2 impasse Saint-Eustache
75001 Paris

Tél. 01 42 36 31 05

Mail : accueil@saint-eustache.org
Site : www.saint-eustache.org

AGENDA PAROISSE

►Dimanche 20 mars
Dimanche des Rameaux
messes à 9h30, 11h et 18h
17h30, Audition d'orgue par B-F. Marle-Ouvrard

►Mardi 22 mars
19h, Réunion de bénévoles en salle des Colonnes pour la préparation de la Semaine Sainte

►Jeudi 24 mars

Jeudi saint
19h30 Célébration de la Cène du Seigneur avec lavement des pieds et procession au reposoir.
21h Veillée avec les Chanteurs de Saint-Eustache et Philippe Grauvogel au hautbois

►Vendredi 25 mars

Vendredi saint
12h30 Chemin de Croix
15h Chemin de Croix avec l'École Massillon
19h30 Célébration de la Passion du Seigneur

►Samedi 26 mars

Samedi saint
21h Veillée pascale - Messe de la Résurrection du Seigneur

►Dimanche 27 mars

Dimanche de Pâques
Messes du jour de Pâques à 11h et 18h
Pas de messe à 9h30
17h30, Audition d'orgue par B-F. Marle-Ouvrard

►Lundi 28 mars

Lundi de Pâques
Ouverture de l'église à 12h
Messes à 12h30 et 18h

►Vendredi 1er avril

Fermerture de La Soupe Saint-Eustache

►Dimanche 3 avril

17h30, Audition d'orgue par T. Ospital
19h, Réunion du groupe jeunes adultes

►Samedi 9 avril

11h, Réunion de préparation au Baptême
16h, Réunion du groupe catéchuménat

►Dimanche 10 avril

16h, Quatrième conférence-concert du cycle "L'orgue à l'église. Cinq siècles de chefs-d'œuvre." par François Sabatier, musicologue, et par B-F. Marle-Ouvrard, sur le thème La Trinité

►Dimanche 29 mai

11h, messe de Première communion

►Dimanche 5 juin

19h, Réunion du groupe jeunes adultes

►Du 9 au 12 juin

Retraite du groupe jeunes adultes à Valognes

►Samedi 11 juin

16h, Réunion du catéchuménat

►Jeudi 16 juin

19h, Réunion des entretiens spirituels

►20 et 21 juin

Festival 36 heures de Saint-Eustache

►Dimanche 26 juin

Pot de fin d'année après la messe de 11h
16h, Sixième et dernière conférence-concert du cycle "L'orgue à l'église. Cinq siècles de chefs-d'œuvre." par François Sabatier, musicologue, par B-F. Marle-Ouvrard, sur le thème Une musique spirituelle pour le concert



Directeur de la publication : Père George Nicholson.

Rédaction en chef : Pierre Cochez.

Ont collaboré à ce numéro : Marie Caujolle, Stéphanie Chahed, Thomas Jouteux, Chantal Gentil, Michel Gentil, Emmanuel Lacam, Jean-Philippe Marre, Gilles-Hervé Masson, George Nicholson, Mairé Palacios, Louis Robiche, Cyril Trépier.

Conception graphique : Chrystel Estela.

Imprimeur : Imprimerie Baron
5, rue Olof Palme - 92110 Clichy.

